

# ASSOCIATION des CONCERTS SYMPHONIQUES de BLIDA



Marceau ZACCONI  
Créateur des concerts  
symphoniques de Blida

Les vieux blidéens doivent avoir gardé un merveilleux souvenir de l'orchestre de brasserie qui enchantait les promeneurs de la place d'Armes ainsi que les consommateurs privilégiés du Café Glacier.

Blida rêvait au son des valse viennoises. On trouvait déjà parmi ces quelques musiciens les deux frères ZACCONI ainsi que CIAVALDINI dit "TRAC à TRAC".

Une particularité de notre ville allait déterminer l'extension de ce petit ensemble.

En effet Blida était la seule à avoir une fête des écoles qui regroupait l'ensemble des établissements scolaires de la ville, chacun d'eux présentant son programme. L'importance de ce spectacle nécessitait la présence d'un orchestre.

Le petit ensemble de brasserie allait trouver ainsi l'occasion de donner toute sa mesure et le succès aidant de s'agrandir. Ce fut là le véritable départ de l'orchestre symphonique de Blida aux environs de 1930. Placé dès le début sous la baguette de Marceau ZACCONI, le petit ensemble allait bientôt compter une quarantaine de musiciens.

Les premiers programmes s'inspiraient surtout des accompagnements de la fête des écoles, musiques agréables et entraînantes : " Marche Militaire " de Schubert, "l'Or et l'Argent" de Franz LEHAR, valse de STRAUSS, etc...

L'orchestre s'étoffant, l'ambition de son maestro grandit, et commencèrent les soirées de gala au théâtre municipal, consacrées aux grands maîtres : BEETHOVEN, SCHUBERT, LEHAR, MASSENET, SAINT SAENS, etc...

Ce dernier surtout resta le préféré de l'orchestre, il est vrai que ce célèbre compositeur français résida très souvent en Algérie et, allant faire des cures à HAMMAM RIGHA, s'arrêta souvent à

BLIDA. C'est d'ailleurs dans notre cité que fut ébauchée la "Suite Algérienne" dont deux parties étaient chères aux blidéens :

La "Rhapsodie Mauresque" écrite dans un café maure de la rue des Coulouglis, rendant parfaitement la mélopée du muezzin de la mosquée toute proche, et la seconde d'un romantisme profond intitulée "Rêveries du soir à Blidah" et évoquant une promenade au Bois Sacré.

L'orchestre symphonique successivement dirigé par Marceau ZACCONI puis par son frère Gilbert comprenait des exécutants d'origine diverses, se côtoyaient des civils dont quelques collégiens et enseignants et des militaires.

Les cuivres provenaient en grande partie du 1er R.T.A ce qui avait l'inconvénient d'annuler les répétitions pendant les manoeuvres, au détriment des "cuivres civils" tel le trompettiste MAYO, Georges COULON au Cor d'harmonie (notre professeur), Mimi COULON au hautbois, etc...

Les "cordes" formaient un groupe important de 1er et 2ème violons. MARIN était 1er violon solo. Il y avait dans ce groupe de nombreux élèves du collège : Hervé BECK, Norbert BOTELLA, Jacques SIMON, Mario ZACCONI, Albert CLOTARD, etc... et des professeurs du collège tels COULON, BRETIN au violoncelle, JACQUIN le principal à l'alto... voisinage intimidant mais pas toujours suffisant pour empêcher quelques excentricités comme celle qui consista à inclure dans les "Scènes Alsaciennes" de Massenet, le Lambeth Walk, danse à la mode à ce moment là.

Heureusement que Marceau n'était pas cardiaque car il piqua une formidable colère devant ce sacrilège, heureusement l'éclat de rire général de l'orchestre le calma assez vite.

Toujours parmi les "cordes", les violoncelles étaient nombreux et de haut niveau, parmi eux Gilbert ZACCONI, BORTOLOTTI (fils de notre professeur de musique), BRETIN, GILLY, etc...

Les perturbateurs permanents étaient nos deux contrebassistes VERGES et MORGERA, rigolos et bavards impénitents. L'un des deux interrompit une répétition sous prétexte qu'il ne pouvait jouer sans colophane, il la cherchait partout sous les sièges alors que tout l'orchestre pouvait voir la fameuse colophane fermement collée au fond de son pantalon.

L'orchestre comptait aussi une excellente pianiste en la personne de Madame DUPUIS.

On pourrait encore citer une anecdote plaisante mais qui fut alors appelée la "Bérézina du Kiosque". L'orchestre jouait ce soir là sur le célèbre kiosque de la place d'Armes pour la fête de Blida, cela eut-il l'heur de déplaire au marabout enterré là? Toujours est-il qu'ainsi que cela se produisait souvent pour la fête, brutalement un violent coup de vent survint en plein concert semant la panique parmi les exécutants : pupitres renversés, partitions envolées ; Marceau stupéfait par le désastre, baguette en l'air, le

marabout tenait sa vengeance, la musique ne reprit qu'après un certain temps car nous connaissions tous cette "petite" musique de LEHAR, mais la suite fut une belle pagaïe.

Malgré tout, au fil des ans, l'orchestre progressait vers les sommets artistiques, le summum en fut atteint lorsque Marceau osa nous lancer dans la grande musique russe :

"Deuxième Symphonie" de BORODINE, "Capriccio Espagnol" de RIMSKY-KORSAKOV, "Boris Godounov" de MOUSSORGSKY avec GAROBY comme baryton, etc...

Puis la guerre vint, beaucoup de musiciens partirent, diminuant sensiblement l'effectif, mais le débarquement allié amenait une profonde modification de l'orchestre, des soldats alliés entrèrent dans la formation dont un excellent violoniste professionnel anglais.

De nombreux concerts allaient être donnés à la Base Aérienne pour les soldats.

C'est la petite histoire du grand orchestre symphonique de Blida. Tous ses anciens musiciens rendent hommage à la compétence et au talent de Marceau ZACCONI, créateur et chef de l'orchestre et de son successeur, son frère Gilbert.

C'est grâce à eux que Blida, durant de nombreuses années a pu posséder un orchestre symphonique très apprécié permettant aux Blidéens d'écouter de la grande musique.

N.B. Que les camarades non cités dans cet article nous pardonnent cette omission, nos souvenirs sont lointains et il n'y a jamais eu de liste des membres de l'orchestre, les musiciens, gens fantaisistes s'il en est, venant et repartant au gré de leurs occupations et de leur humeur musicale.

J. SIMON, M. ZACCONI